Obama, An I : la grande désillusion

20/01/2010 à 13h16
Lu sur le blogue d'Ivan Rioufol :

Faut-il insister sur la légèreté des emballements médiatiques qui présentaient unanimement Barack H. Obama comme l'homme providentiel? Je n'ai jamais compris ce mimétisme, qui s'aveuglait des réalités en se laissant porter par des slogans et des clichés de marketing. "Obamania : la pensée magique à l'épreuve du réel", avais-je titré, il y a un an, le bloc-notes rendant compte de la prise de fonction du nouveau président, le 20 janvier 2009. En décembre dernier, lors d'une émission de télévision, il s'était lui-même noté d' "un solide B+" (environ 15/20).
Mais en ce jour anniversaire, ce sont des électeurs qui viennent de donner leur opinion sur son bilan, à l'occasion du renouvellement du siège de sénateur du Massachussets, jusqu'alors détenu depuis presque un demi-siècle par Ted Kennedy, décédé en août : c'est un républicain inconnu, Scott Brown, qui a raflé (52% contre 48%) ce fief démocrate (depuis 1952) où Obama s'était rendu dimanche pour appuyer la candidature de Martha Coakley.
Suite